**PC\*. DS type Mines**

**19 - 03 - 2021**

**1ère partie Thème**

Joe Biden a tenu ses promesses : dès son arrivée à la Maison Blanche, il a signé un décret présidentiel ouvrant la voie au retour des États-Unis dans l’accord de Paris sur le climat dont la précédente administration s’était retirée. Par cette décision, Washington se réengage pleinement dans la lutte contre le dérèglement climatique. *« L’échec,*a assuré jeudi M. Kerry, *n’est pas une option. »*

Ce retour est un tournant politique majeur et une bonne nouvelle pour la planète, même si l’absence des États-Unis de l’accord n’a été que de courte durée – en raison des règles de l’ONU, leur retrait n’a pris effet que le 4 novembre 2020. Tout au long de ces quatre ans, Donald Trump, qui a toujours nié le changement climatique, a freiné, voire sapé l’action en faveur du climat. Bien que deuxième émetteur mondial de gaz à effet de serre après la Chine, les États-Unis n’ont versé qu’un des trois milliards de dollars censés être alloués au [Fonds vert pour le climat](https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/10/26/le-fonds-vert-pour-le-climat-va-recevoir-9-8-milliards-de-dollars_6016997_3234.html), destiné à soutenir les pays en développement dans leur transition écologique.

Les États-Unis sont donc très attendus dès cette année au sommet mondial sur le climat, que Joe Biden s’est engagé à convoquer dans les cent premiers jours de son mandat, ainsi qu’à la COP26 qui devrait se tenir en novembre prochain à Glasgow.

**Editorial du « Monde ».**  22 janvier 2021

**PC\* DS type Mines**

**19 - 03 - 2021**

**1ère partie Thème**

Joe Biden a tenu ses promesses : dès son arrivée à la Maison Blanche, il a signé un décret présidentiel ouvrant la voie au retour des États-Unis dans l’accord de Paris sur le climat dont la précédente administration s’était retirée. Par cette décision, Washington se réengage pleinement dans la lutte contre le dérèglement climatique. *« L’échec,*a assuré jeudi M. Kerry, *n’est pas une option. »*

Ce retour est un tournant politique majeur et une bonne nouvelle pour la planète, même si l’absence des États-Unis de l’accord n’a été que de courte durée – en raison des règles de l’ONU, leur retrait n’a pris effet que le 4 novembre 2020. Tout au long de ces quatre ans, Donald Trump, qui a toujours nié le changement climatique, a freiné, voire sapé l’action en faveur du climat. Bien que deuxième émetteur mondial de gaz à effet de serre après la Chine, les États-Unis n’ont versé qu’un des trois milliards de dollars censés être alloués au [Fonds vert pour le climat](https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/10/26/le-fonds-vert-pour-le-climat-va-recevoir-9-8-milliards-de-dollars_6016997_3234.html), destiné à soutenir les pays en développement dans leur transition écologique.

Les États-Unis sont donc très attendus dès cette année au sommet mondial sur le climat, que Joe Biden s’est engagé à convoquer dans les cent premiers jours de son mandat, ainsi qu’à la COP26 qui devrait se tenir en novembre prochain à Glasgow.

**Editorial du « Monde ».**  22 janvier 2021